L'activité sportive dans la pensée de Joseph Ratzinger/Benoît XVI

"Que le jeu du football soit toujours plus un moyen d'enseigner les valeurs d'honnêteté, de solidarité et de fraternité, surtout parmi les jeunes générations."

(Benoît XVI, Audience générale du mercredi, 9 janvier 2008)

**Débat sur le thème "le football, des valeurs en jeu".**

Auditorium de l'Université LUMSA, Rome, décembre 2009

+ Évêque Josef Clemens

Secrétaire du Conseil Pontifical pour les Laïcs,

Cité du Vatican

Votre Éminence, le Cardinal José Saraiva Martins,

M. Giancarlo Abete, Président de la Fédération italienne de football "Gioco Calcio",

M. Maurizio Beretta, président de la Ligue nationale des joueurs professionnels,

M. Piero Schiavazzi, directeur de "Gli Eventi di Elea".

Mesdames et Messieurs !

Il y a plus de trente ans, le 1er juin 1978, au début de la Coupe du Monde qui se déroulait en Argentine (du 1er au 25 juin 1978) et qui a été marquée par une défaite amère de l'Allemagne, le cardinal Joseph Ratzinger, âgé de cinquante ans et archevêque de Munich-Freising depuis l'année précédente, a expliqué le noyau de sa pensée sur le football et le sport en général dans une interview à la radio bavaroise "Zum Sonntag" ¹.

**I. Les fondements philosophiques du phénomène sportif**

Ce soir, je voudrais utiliser comme leitmotiv cette interview profonde et originale, dans laquelle le Cardinal théologien propose une brève analyse philosophique du phénomène moderne du sport, et du football en particulier. Cela nous aidera à de mieux comprendre les commentaires typiquement brefs mais nombreux que le pape Benoît XVI a faits sur le sport tout au long de son pontificat.

[Nous ne trouvons pas que le Cardinal Ratzinger, en tant que chef de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (1981-2005), ait consacré des conférences d'interviews au phénomène du football ou du sport en général, mais il a inclus cette interview de 1978 dans une anthologie de textes publiée en 1978. dans une anthologie de textes publiée en 1985, et en tant que Pape, il a permis qu'elle soit incluse dans une publication de méditations imprimée en 2005 ². Tout ceci indique la valeur pérenne de ces réflexions de base sur le sport moderne].

1. L'attrait du sport

Le premier aspect sur lequel je voudrais attirer l'attention est que le cardinal parle du football comme d'un "événement mondial" qui, indépendamment des frontières, relie l'humanité du monde entier dans un même état de tension : dans ses espoirs, ses craintes, ses émotions et ses joies " ³. Ce constat, fait il y a trente ans, est d'autant plus valable aujourd'hui que la popularité du football s'est considérablement accrue dans le monde !

Aucun autre événement sur la planète n'est capable d'impliquer autant de personnes d'une manière similaire qu'un événement sportif professionnel et surtout celui du football. Selon le cardinal Ratzinger, "cela nous indique qu'un instinct humain primitif est en jeu ici" et soulève la question de la source de l'attraction exercée par ce jeu.

[Le pape Benoît XVI montrera qu'il apprécie cette dimension universelle du phénomène sportif et son potentiel de paix, du phénomène sportif et de son potentiel à unir pacifiquement les diverses nations et races de la planète. et races de la terre].

2. Le sport comme "jeu"

Le pessimiste répondra à la question de savoir pourquoi le sport est un phénomène universel en disant que c'est la même chose que ce qui se passe dans le monde entier. en disant que c'est comme dans la Rome antique où panem et circenses, - "le pain et les jeux du cirque" -, constituait "le seul sens de la vie pendant une société décadente, qui ne connaît pas d'aspiration plus élevée". ⁴ Mais, même si nous acceptons cette explication, nous resterions toujours avec la question : "Pourquoi ce jeu est-il si fascinant qu'il a la même importance que le pain". Pour répondre à cette question, nous Pour répondre à cette question, nous pourrions nous tourner à nouveau vers le passé et constater que le cri du pain et des jeux était en réalité l'expression d'un "désir de vie paradisiaque" - une vie de satiété sans effort, l'accomplissement de la liberté. sans effort, l'accomplissement de la liberté".

Dans ce contexte, le cardinal souligne que le jeu, dans un sens profond, est une activité totalement libre, sans limites ni contraintes, qui engage et comble toutes les énergies de l'être humain. toutes les énergies de l'être humain. Par conséquent, le jeu peut être interprété comme une comme une sorte d'effort pour retourner au paradis : comme une évasion de "l'asservissement épuisant de la vie quotidienne " (aus dem versklavten Ernst des Alltags) afin de satisfaire notre besoin du "sérieux libre" (freien Ernst) de quelque chose qui n'est pas nécessaire. et c'est précisément pour cela qu'il est beau. De cette manière, le sport, dans un certain sens, va au-delà (überschreitet) de la vie quotidienne.

Outre cette capacité à dépasser la vie ordinaire, le jeu a - comme nous pouvons le constater chez les enfants - une autre caractéristique : celle d'être une école de la vie. Le jeu symbolise la vie elle-même et l'anticipe en lui donnant librement forme.

3. Le sport comme "école de la vie"

Selon cette réflexion très originale du cardinal Ratzinger, la fascination pour le football consiste dans le fait qu'il réunit de manière convaincante les deux aspects suivants. Tout d'abord, il "contraint la personne humaine à l'autodiscipline", afin qu'elle puisse se contrôler et, grâce à ce contrôle, atteindre la maîtrise de soi. À son tour, cette maîtrise de soi conduit à la liberté. Le football peut également nous apprendre à nous engager dans une coopération disciplinée avec les autres (diszipliniertes Miteinander). Dans le jeu d'équipe, nous apprenons à mettre notre individualité au service de l'ensemble du groupe. Le sport unit les gens dans un but commun : le succès et l'échec de chacun coïncident avec le succès et l'échec de tous.

Le football peut également enseigner le fair-play. Les règles du jeu, auxquelles tous obéissent mutuellement, unissent les concurrents par un lien commun. La liberté de jeu - lorsque les règles sont respectées - acquiert un certain sérieux et cette tension qui dirige le jeu n'est résolue qu'à la fin de la partie.

En regardant un match, les spectateurs s'identifient au jeu et aux joueurs. De cette façon, ils ont le sentiment de faire partie à la fois du jeu d'équipe et de la compétition, participant au sérieux des joueurs et à leur liberté d'action. Les joueurs deviennent un symbole de la vie du spectateur ; et cela fonctionne également à l'inverse. Les joueurs savent que les spectateurs se voient représentés en eux et sont affirmés par eux.

4. Quelques dangers qui menacent les activités sportives

Au terme de cet entretien, riche et dense en contenu, le cardinal Ratzinger a évoqué les tentations et les dangers qui menacent le monde du sport. La bonté du jeu peut facilement être gâchée par le mercantilisme, qui jette sur tout le monde le sombre voile de l'argent et transforme le sport en une industrie qui peut produire un monde irréel aux dimensions effrayantes.

Mais ce monde illusoire ne peut exister lorsque le sport est fondé sur des valeurs positives : comme un entraînement à la vie (Vorübung) et comme un tremplin (Überschreitung) de notre vie quotidienne en direction de notre Paradis perdu. Ces deux aspects exigent la discipline de la liberté. Le respect des règles implique le travail en équipe (Miteinander), la compétition (Gegeneinander) et l'harmonie avec soi-même (Auskommen mit sich selbst).

Après avoir considéré tout cela, nous pouvons conclure que le sport permet d'apprendre quelque chose de nouveau sur la façon de vivre. En effet, le sport met l'accent sur certains principes fondamentaux de la vie : l'homme ne vit pas seulement de pain. Oui, le monde matériel n'est que l'étape préliminaire (Vorstufe) pour le véritable humain, le monde de la liberté. Mais cette liberté est fondée sur des règles, sur la discipline du travail en équipe (Miteinander) et de la compétition loyale (Gegeneinander), indépendamment du succès extérieur ou de l'arbitraire, et elle est donc vraiment libre. Le sport en tant que vie... si nous le regardons plus profondément, le phénomène d'un monde fou de football peut nous apporter plus qu'un simple divertissement.

**II. Observations du Pape Benoît XVI concernant le sport**

Nous pouvons maintenant considérer quelques observations que le Pape Benoît XVI a faites concernant le football et l'activité sportive d'une manière générale qui ont comme présupposé et fondement ses réflexions faites trente ans auparavant.

En plus des nombreuses remarques sur le sport que le Saint-Père a faites dans ses salutations aux pèlerins à la fin des audiences générales du mercredi et dans ses messages de l'Angelus, il y a deux discours qu'il a prononcés lors d'audiences spéciales : l'un à l'équipe nationale de ski autrichienne (6 octobre 2007) ⁵ et l'autre aux participants du Championnat du monde de natation (1er août 2009). ⁶ Comme les deux discours étaient adressés aux athlètes eux-mêmes qui étaient reçus par lui, ils ont offert au Saint-Père une occasion d'aborder plus amplement le thème du sport. Pour faciliter notre analyse, je subdiviserai ses réflexions en cinq points.

1. Vertus et valeurs inhérentes à l'activité sportive

En voulant considérer les valeurs inhérentes à l'activité sportive, le discours du Saint-Père à l'équipe de ski autrichienne nous offre un excellent programme. Le pape Benoît XVI observe que le sport peut contribuer à favoriser les vertus et les valeurs fondamentales et il en donne quelques exemples : "La persévérance, la détermination, l'esprit de sacrifice, la discipline interne et externe, l'attention aux autres, le travail d'équipe, la solidarité, la justice, la courtoisie et la reconnaissance de ses propres limites, entre autres. Ces mêmes vertus interviennent également de manière significative dans la vie quotidienne et doivent être continuellement exercées et pratiquées " ⁷.

En recevant les participants du Championnat du monde de natation en août 2009 à Rome, le Saint-Père a souligné à nouveau les valeurs potentielles inhérentes aux efforts sportifs, en les présentant cette fois sous un angle complémentaire :

"Avec vos compétitions, vous offrez au monde un spectacle fascinant de discipline et d'humanité, de beauté artistique et de détermination tenace. Vous montrez quels objectifs la vitalité de la jeunesse peut atteindre lorsque les jeunes se soumettent à l'effort d'un entraînement exigeant et sont prêts à accepter de nombreux sacrifices et privations. Tout cela constitue également une importante leçon de vie pour vos pairs.... Le sport, pratiqué avec enthousiasme et un sens éthique aigu, devient surtout pour les jeunes un terrain d'entraînement de saine compétition et de perfectionnement physique, une école de formation aux valeurs humaines et spirituelles, un moyen privilégié de croissance personnelle et de contact avec la société". ⁸

2. Les athlètes en tant que "modèles à suivre".

S'adressant à ces skieurs autrichiens de haut niveau, le Saint-Père a évoqué le fait qu'ils sont des modèles, surtout pour les jeunes. "En effet, vous, chers athlètes, assumez la responsabilité - non moins importante - de témoigner de ces attitudes et de ces convictions et de les incarner, au-delà de votre activité sportive, dans le tissu familial, culturel et religieux. Ce faisant, vous serez d'une grande aide pour les autres, en particulier les jeunes, qui sont immergés dans une société en développement rapide où l'on constate une perte généralisée des valeurs et une désorientation croissante". ⁹

Dans le discours aux champions de natation cité plus haut, il affirmait de la même manière : "Chers athlètes, vous êtes des modèles pour vos pairs, et votre exemple peut être crucial pour eux dans la construction positive de leur avenir. Soyez donc des champions dans le sport et dans la vie !" ¹⁰

Le Saint-Père rappelle à ces athlètes que leur "rôle de champions" va au-delà des limites de leur sport, car leur activité sportive devient pour beaucoup de jeunes un modèle de vie de réussite et de succès. Cela entraîne une grande responsabilité, car cela peut être un facteur déterminant dans le projet de vie d'une personne. À une époque où l'on manque de personnalités exemplaires que les jeunes peuvent respecter, les champions sportifs deviennent indirectement des "éducateurs" car les jeunes se tournent vers eux pour les guider. De ce fait, les idéaux sportifs doivent imprégner non seulement le sport mais la vie elle-même pour être authentiques et crédibles.

Ces considérations nous amènent à examiner de plus près un aspect que le Souverain Pontife considère comme très important : le potentiel éducatif du sport et la façon dont il peut contribuer à faire face à l'"urgence éducative" croissante dont on est de plus en plus témoin à notre époque. ¹¹

3. Le sport comme réponse à " l'urgence éducative ".

Le thème de la rencontre d'aujourd'hui est tiré du salut du Saint-Père aux dirigeants et aux athlètes du niveau D de la ligue italienne de football à la fin de l'audience générale du mercredi 9 janvier 2008 : "Que le jeu du football soit toujours davantage un moyen d'enseigner les valeurs d'honnêteté, de solidarité et de fraternité, surtout parmi les jeunes générations " ¹².

Puisque nous avons avec nous aujourd'hui de hauts représentants du football italien, je voudrais citer d'autres paroles du Saint-Père qui s'adressaient aux étudiants en football d'un club de formation qui fait partie du secteur scolaire des jeunes de la Fédération italienne de football "Gioco Calcio" (FIGC). À la fin de l'Angélus du dimanche, le pape Benoît XVI a lancé cet appel : "que le sport soit un gymnase de vraie préparation à la vie " ¹³.

A l'occasion du dernier séminaire sur le sport du Conseil pontifical pour les laïcs (" Sport, éducation, foi : vers une nouvelle saison pour les associations sportives catholiques ", 6-7 novembre 2009), le Saint-Père a fortement accentué dans son message la valeur éducative de l'activité sportive : "Les sports ont un potentiel éducatif considérable

Les sports ont un potentiel éducatif considérable dans le contexte de la jeunesse et, pour cette raison, une grande importance non seulement dans l'utilisation du temps libre mais aussi dans la formation de la personne " ¹⁴.

Dans l'urgence éducative actuelle, causée par une demande unilatérale et exagérée de liberté personnelle, le sport peut assumer un rôle important comme moyen d'éducation de nombreux jeunes. Le sport peut démontrer - par ses règles et par l'effort collectif - qu'il existe un besoin indéniable de discipline et de responsabilité partagée.

À cet égard, le Saint-Père, dans sa lettre au diocèse de Rome sur le thème de l'éducation a rappelé que : " Si aucune norme de comportement et règle de vie n'est appliquée, même dans les petites affaires quotidiennes, le caractère n'est pas formé et la personne ne sera pas prête à affronter les épreuves qui viendront à l'avenir ". La relation éducative, Mais la relation éducative est avant tout la rencontre de deux types de liberté, et une éducation réussie consiste à enseigner le bon usage de la liberté " ¹⁵.

Le sport représente un domaine approprié pour trouver le juste équilibre entre liberté et discipline, qui est peut-être le point le plus délicat de la tâche éducative aujourd'hui. De nombreux jeunes considèrent le sport comme quelque chose de positif dans leur vie et ils se soumettent volontiers à la rigueur et à la fatigue qu'il implique et suivent également ses règles. En particulier dans le cas du football, nous voyons comment le travail d'équipe unit la liberté de chaque individu et la nécessité de respecter les règles au profit du "bien commun".

Comme nous l'avons vu - dans le cadre de ce processus de formation - le Saint-Père compte beaucoup sur les sportifs pour être des "témoins crédibles" de sa vertu et de ses valeurs. Dans ce sens, en s'adressant à l'Assemblée générale de la Conférence épiscopale italienne (29 mai 2008), où le Saint-Père a fait une référence explicite aux centres récréatifs paroissiaux, il a noté : "... précisément l'urgence éducative actuelle augmente la demande d'une éducation qui soit vraiment telle : donc, concrètement, des éducateurs qui sachent être des témoins crédibles de ces réalités et de ces valeurs sur lesquelles il est possible de construire à la fois son existence personnelle et un projet de vie commun et partagé " ¹⁶.

4. La dimension "unificatrice" et "pacificatrice" du sport

Un quatrième aspect à considérer est la capacité du sport à unir des personnes de différents pays et races dans une compétition amicale, comme cela est souvent attesté avec une éloquence particulière lors des Jeux olympiques ou de la Coupe du monde.

À la fin de l'audience générale du 22 septembre 2005, le Saint-Père a prononcé ces mots devant une délégation de l'UEFA et de la Fédération italienne de football "Giuoco Calcio", à laquelle participaient de nombreux enfants de seize pays : "Chers amis, ... que la manifestation d'aujourd'hui soit pour vous l'occasion de renouveler vos efforts afin que le sport puisse contribuer à la construction d'une société qui se distingue par le respect réciproque, l'équité dans les comportements et la solidarité entre toutes les races et les cultures." ¹⁷

Une fois de plus, après avoir prié l'Angélus dominical le 12 février 2006, quelques jours avant les Jeux olympiques d'hiver de Turin, le Pape a exprimé son désir que "cette grande compétition sportive soit imprégnée des valeurs olympiques d'équité, de joie et de relations fraternelles et qu'elle contribue ainsi à favoriser la paix entre les peuples". ¹⁸

Dans sa salutation aux participants de la 29e édition des Jeux olympiques d'été à Pékin, le Saint-Père a également souligné la dimension pacificatrice du sport : "Je suis avec un profond intérêt ce grand événement sportif - le plus important et le plus attendu au monde - et je souhaite vivement qu'il offre à la communauté internationale un exemple efficace de coexistence entre des personnes de provenances les plus diverses, dans le respect de leur commune dignité. Que le sport soit à nouveau un gage de fraternité et de paix entre les peuples " ¹⁹.

Ces considérations du Saint-Père rappellent que le nationalisme et le racisme excessifs sont contraires aux idéaux du sport (c'est-à-dire aux "valeurs olympiques") car ils détruisent cette capacité unificatrice et pacificatrice. Les Jeux Olympiques et les autres événements sportifs mondiaux, en particulier, peuvent facilement manquer cette occasion et devenir une occasion, comme cela s'est produit dans le passé, pour afficher le pouvoir ou la supériorité du système politique d'une nation sur celui d'une autre. Dans ces cas, le sport n'est pas une occasion d'unir, mais il place des nations entières ainsi que des athlètes individuels en conflit les uns avec les autres.

Le Saint-Père ne demande pas seulement cela aux "autres", mais il adresse aussi cet appel de manière particulière aux groupes de l'Église, notamment aux associations sportives catholiques. Benoît XVI leur demande d'être actifs dans la promotion d'une appréciation équilibrée de l'activité sportive, conforme à l'idéal sportif et à une vision chrétienne de la personne humaine.

5. La contribution de l'Eglise et des athlètes catholiques

La plus grande contribution que l'Eglise peut offrir au monde du sport consiste dans les perspectives qui découlent d'une réflexion globale sur le sport, qui s'enrichit d'une vision de la personne humaine enracinée dans l'anthropologie chrétienne et qui considère également le phénomène sportif à la lumière de la foi ²⁰.

Pour le Pape, le sport n'est pas simplement l'exercice des qualités physiques, mais plutôt quelque chose qui concerne toute la personne. Dans le même sens, dans son discours aux skieurs autrichiens déjà cité plus haut, il affirme : "Le corps, l'esprit et l'âme forment une seule unité et chaque composante doit être en harmonie avec l'autre. Vous savez combien cette harmonie intérieure est nécessaire pour atteindre les objectifs sportifs au plus haut niveau. Par conséquent, même les sports les plus exigeants doivent s'enraciner dans une vision holistique de la personne humaine, reconnaissant sa profonde dignité et favorisant un développement global et la pleine maturité de la personne. Dans le cas contraire, si le sport est uniquement axé sur la performance matérielle, il ne parviendra pas à réaliser sa nécessaire dimension sociale. En définitive, l'activité sportive doit aider les athlètes à reconnaître leurs propres talents et capacités, leurs propres efforts et leur propre vie comme des dons qui viennent de Dieu. Pour cette raison, le sport doit toujours avoir Dieu, notre Créateur, comme point de référence ultime. C'est dans ce sens que l'Apôtre fait référence à la compétition sportive pour rappeler la plus haute vocation de l'homme : "Ne savez-vous pas que les coureurs du stade participent tous à la course, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à gagner. Tout athlète fait preuve de discipline dans tous les domaines. Ils le font pour gagner une couronne périssable, mais nous une couronne impérissable" (1Cor. 9 : 24-25). ²¹

Dans son discours aux participants du championnat du monde de natation, le Saint-Père a réfléchi sur la dimension transcendante de la personne humaine, faisant ressortir les aspects les plus élevés de notre statut de créature et concluant par ce qui pourrait presque être considéré comme une prière d'action de grâce à Dieu : "En regardant ces championnats de natation et en admirant les résultats obtenus, il est facile de comprendre les grandes potentialités dont Dieu a doté le corps humain et les intéressants objectifs de perfection qu'il est capable d'atteindre. On pense alors à l'émerveillement du Psalmiste qui, en contemplant l'univers, loue la gloire de Dieu et la grandeur de l'homme : "Quand je contemple tes cieux, lit-on dans le Psaume 8, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as mises en place, qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme pour que tu prennes soin de lui ?". (vv. 3-4). Alors, comment ne pas remercier le Seigneur d'avoir doté le corps humain d'une telle perfection, de l'avoir enrichi d'une beauté et d'une harmonie qui peuvent s'exprimer de tant de manières ? " ²².

En ce qui concerne l'urgence éducative souvent citée, le Saint-Père a souligné les tâches qui incombent à l'Église, en particulier à ses pasteurs et aux institutions éducatives et associations sportives. Il est significatif que le Pape Benoît XVI, lors d'une rencontre avec le clergé de Rome, concernant le thème du centre récréatif paroissial, ait déclaré ceci : "Bien sûr, un centre postscolaire où l'on ne ferait que jouer à des jeux et où l'on offrirait des rafraîchissements serait absolument superflu. Le but d'un centre de catéchèse et de récréation après l'école doit être [de fournir] une formation culturelle, humaine et chrétienne à une personnalité mûre. ... Je dirais que c'est précisément le rôle d'un tel centre : on y trouve non seulement des possibilités de loisirs mais surtout une formation humaine intégrale qui complète sa personnalité. Par conséquent, il va de soi que le prêtre, en tant qu'éducateur, doit lui-même avoir reçu une bonne formation et doit s'insérer dans la culture d'aujourd'hui, être profondément cultivé s'il veut aider les jeunes à entrer dans une culture inspirée par la foi. J'ajouterais naturellement qu'en fin de compte, le point central d'orientation de toute culture est Dieu, Dieu présent dans le Christ " ²³.

Dans cette même ligne de pensée, dans son message à notre récent séminaire (6-7 novembre 2009), il a souligné ce point : " À travers le sport, la communauté ecclésiale contribue à la formation des jeunes, en fournissant un environnement approprié pour leur croissance humaine et spirituelle. En effet, lorsque les initiatives sportives visent le développement intégral de la personne et sont gérées par un personnel qualifié et compétent, elles constituent une occasion utile pour les prêtres, les religieux et les laïcs de devenir de véritables éducateurs et maîtres de vie pour les jeunes.

À notre époque, où l'urgence d'éduquer les nouvelles générations est évidente, il est donc nécessaire que l'Église continue à soutenir les sports pour les jeunes, en mettant à profit leurs aspects positifs, même au niveau de la compétition, comme leur capacité à stimuler la compétitivité, le courage et la ténacité dans la poursuite des objectifs. Il est toutefois nécessaire d'éviter toute tendance qui pervertit la nature du sport en recourant à des pratiques qui peuvent même endommager le corps, comme le dopage. Dans le cadre d'un effort coordonné et formateur, les directeurs, le personnel et les travailleurs catholiques doivent se considérer comme des guides experts pour les jeunes, aidant chacun d'entre eux à développer son potentiel sportif sans occulter les qualités humaines et les vertus chrétiennes qui font d'une personne une personne pleinement mature " ²⁴.

Tout en reconnaissant que tous les athlètes ne partagent pas la même vision de la personne humaine dans ses moindres détails, l'Eglise voudrait offrir son aide pour promouvoir une vision plus profonde et intégrale du phénomène sportif, afin d'éviter l'erreur de valoriser cette réalité belle, mais pénultième, comme la fin ultime et l'activité suprême de l'homme. Ce service pourrait contribuer à réduire la tentation d'utiliser des moyens (jeu déloyal, corruption) ou des moyens (dopage) inappropriés qui contredisent l'essence même de la nature du sport.

Peut-être certains seront-ils surpris par ce thème, car leur première impression pourrait être celle de considérer le Pape Benoît XVI comme distant du monde du sport et du football en particulier ²⁵. Cependant, comme nous avons pu le constater, déjà en tant que jeune archevêque de Munich, il s'est consacré à ce thème avec une réflexion philosophiquement profonde, soulignant la potentialité du sport pour le développement intégral de la personne au niveau individuel et ses possibilités au niveau national et mondial.

Le cardinal Ratzinger - et aussi en tant que pape Benoît XVI -, en insérant l'activité sportive dans un contexte anthropologique plus large, a cherché à la faire sortir d'une voie sans issue où elle n'était considérée que comme un simple divertissement ou marquée par une auto-référentialité stérile. J'ai moi-même été surpris de constater que le Saint-Père, au cours des deux premières années et demie de son pontificat (2005-2008), a abordé le thème du sport de diverses manières en pas moins de cinquante occasions ²⁶.

Ce n'est pas non plus une pure coïncidence si c'est pendant le pontificat de Benoît XVI, qu'une délégation du Saint-Siège participe à un Congrès olympique - celui de Copenhague du 3 au 5 octobre 2009, avec une réflexion sur le thème des "valeurs olympiques".

La section "Eglise et sport" du Conseil Pontifical pour les Laïcs, instituée par le Serviteur de Dieu Jean-Paul II au début de l'année 2004, exprime l'intérêt et la préoccupation de l'Eglise universelle pour le vaste monde du sport. Cette section a les objectifs suivants (1) assurer une attention plus directe et systématique au monde du sport de la part du Saint-Siège, ce qui à son tour favorise un renouvellement du travail pastoral dans et à travers le sport au niveau de l'église particulière ; (2) propager les enseignements de l'Église concernant le sport et promouvoir l'étude et la recherche des différents thèmes du sport, en particulier ceux de nature éthique ; (3) promouvoir les initiatives qui peuvent servir à l'évangélisation du monde du sport, en particulier celles qui favorisent le témoignage d'une vie chrétienne authentique chez les athlètes professionnels ; (4) promouvoir une culture du sport en harmonie avec la véritable dignité de la personne humaine à travers l'éducation des jeunes (écoles, oratoires, centres paroissiaux, mouvements laïcs et autres associations) ; (5) favoriser la collaboration entre les diverses organisations et associations sportives au niveau national et international. ²⁷

Pour ces raisons, je me réjouis de l'initiative de ce soir de réfléchir sur le potentiel éducatif du sport et de ses valeurs. Je vous remercie de votre attention.

+ Mgr Josef Clemens,

Secrétaire du Conseil pontifical pour les laïcs

Cité du Vatican

¹ Cet entretien a été publié pour la première fois en allemand dans le Bulletin de l'Archidiocèse de Munich-Freising :Correspondance de l'Ordinariat (ok 03 -15/78) n.19 du 3 juin 1978 ; cf. P. Pfister, Joseph Ratzinger et l'archidiocèse de Munich et Freising, documents et photos des archives de l'église, contributions et souvenirs, dans la collection : Publications des Archives de l'Archidiocèse de Munich et Freising, vol. 10, Schnell & Steiner, Regensburg 2006, 313 s ; Notez également sa publication rapide dans le journal catholique Deutsche Tagespost, le 7 juin 1978. Une traduction anglaise partielle en anglais se trouve dans J. Ratzinger, Co-Workers of the Truth : Méditations pour chaque jour de l’année, Ignatius Press, San Francisco 1992, 262-263. Une traduction anglaise complète se trouve chez Teresa Benedetta à l'adresse : <http://freeforumzone.leonardo.it/discussione.aspx?idd=354533>.

² Cf. Joseph Cardinal Ratzinger, Chercher ce qui est en haut. Méditations tout au long de l'année, Herder Press, Freiburg i.Br. 1985, 107-111 ; Benoît XVI/Joseph Ratzinger, La splendeur de Dieu en notre temps. Méditations sur l'année ecclésiastique, Herder Press, Freiburg i.Br. 2005, 188-190 ; Collaborateurs de la vérité, Pensées pour chaque jour, I. Grassl (éd.), Naumann Press, Würzburg 31992, p. 266 s. ; cf. également la bibliographie générale éditée par son ancien collègue, le Dr. étudiants : Joseph Ratzinger/Pape Benoît XVI, L'œuvre : Aide bibliographique pour l'indexation de l'œuvre littéraire et théologique de Joseph Ratzinger jusqu'à son élection comme Pape sous la direction de V. Pfnür, Sankt Ulrich Press, Augsbourg 2009, 191.

³ Cf. l'ouvrage anglais cité ci-dessus, Joseph Ratzinger, Collaborateurs de la vérité, Pensées pour chaque jour, Ignatius Press, San Francisco 1992, pp. 262-263.

⁴ L'expression "panem et circenses" a été inventée par le poète romain Decimus Iunius Iuvenalis (vers 55-127) dans son œuvre Satire (10, 81). La signification originale faisait référence aux courses de chevaux organisées dans les "circenses" ou hippodromes.

⁵ Cf. Benoît XVI, Discours à l'équipe nationale de ski autrichienne, 6 octobre 2007. [Notre traduction anglaise]. Le discours original, prononcé en allemand, se trouve dans : Enseignements de Benoît XVI, vol. III/2, 422-23 ; Il n'y a pas de traduction anglaise de ce discours dans l'édition hebdomadaire anglaise de "L'Osservatore Romano".

⁶ Cf. Benoît XVI, Discours aux participants du Championnat du monde de natation, trouvé dans "L'Osservatore Romano", édition hebdomadaire anglaise n. 31, 5 août 2009, p.12, sous le titre "Un spectacle d'humanité et de ténacité qui donne d'importantes leçons de vie".

⁷ Cf. Benoît XVI, Discours à l'équipe nationale autrichienne de ski, 6 octobre 2007 ; cf. également l'audience générale du mercredi 5 octobre 2005 ("Enseignements" I, 2005, 636) : où le Saint-Père a adressé ces mots aux participants de la " Fête du Sport " : "Cette manifestation suscite en vous un grand amour pour ces valeurs, comme la pratique saine du sport, qui contribuent à la construction d'une société où règne l'acceptation mutuelle et fraternelle" ; Salutations aux représentants de l'association Venarotta Calcio : "Chers amis, vous êtes les messagers non seulement de la joie sereine du jeu, mais aussi de celle qui naît de la participation à la fraternité et à la solidarité." (trouvé dans : "Enseignements" II, 2006/2, 624) ; cf. la salutation aux participants de la troisième "Fête du Sport" : "Chers jeunes, ... puissiez-vous toujours savoir unir le sport, l'amitié et la vie spirituelle" (dans : "Enseignements" III, 2007/2, 426) ; cf. Message de l'audience générale du mercredi aux athlètes du championnat d’Europe de Taekwondo, 9 avril 2008 "Enseignements" IV, 2008/1, 546), où le Saint-Père les a encouragés à "promouvoir le respect mutuel et l'équité à travers la pratique de cette discipline sportive" ; cf. Message à l'occasion du Tour de France, dans L'Osservatore Romano, édition italienne quotidienne, n. 166, 22 juillet 2009, p. 1. .

⁸ Benoît XVI, Discours aux participants du Championnat du monde de natation, dans "L'Osservatore Romano", édition hebdomadaire anglaise n. 31, 5 août 2009, p.12.

⁹ Benoît XVI, Discours à l'équipe nationale autrichienne de ski, 6 octobre 2007 dans : "Enseignements" III/2, 422.

¹⁰ Benoît XVI, Discours aux participants du Championnat du monde de natation, trouvé dans "L'Osservatore

Romano", édition hebdomadaire anglaise n. 31, 5 août 2009, p.12. À la fin de son discours, il a répété un message similaire en allemand : " Chers amis, je vous souhaite une bonne continuation, en tant que compétiteurs sportifs, vous offrez des performances de très haut niveau et êtes un exemple pour de nombreux jeunes."

¹¹ Cf. Benoît XVI, Lettre au diocèse de Rome, 21 janvier 2008, trouvée dans "L'Osservatore Romano", édition hebdomadaire anglaise, n. 6, 6 février 2008, p. 10 : "Éduquer, cependant, n'a jamais été une tâche facile et

aujourd'hui, elle semble devenir de plus en plus difficile. ... Il devient alors difficile de transmettre d'une génération à l'autre quelque chose de valable et de certain, des règles de conduite, des objectifs crédibles autour desquels construire la vie elle-même. ... En fait, aucune de ces difficultés n'est insurmontable. Elles sont, en quelque sorte, le revers de la médaille de ce grand et précieux don qu'est notre liberté, avec la responsabilité qui l'accompagne à juste titre. ... Même les plus grandes valeurs du passé ne peuvent pas être simplement héritées ; elles doivent être revendiquées par nous et renouvelées à travers une option personnelle souvent angoissante" ; cf. également le discours à l'Assemblée générale de la Conférence épiscopale italienne, 29 mai 2008 dans : "L'Osservatore Romano" édition hebdomadaire anglaise, n.23, 4 juin 2008, p.5 : "Quand, en effet, dans une société et dans une culture marquées par un relativisme envahissant et non rarement par l'agressivité, les certitudes fondamentales, les valeurs et les espoirs qui donnent un sens à la vie semblent s'affaiblir, la tentation est facilement répandue chez les parents comme chez les enseignants de renoncer à leur propre devoir, et même précédée du risque de ne pas comprendre clairement leur propre rôle et mission".

¹² Cf. Benoît XVI, Salutation, Audience générale du mercredi, 9 janvier 2008, dans : "Enseignements" IV, 2008/1, 48.

¹³ Cf. Benoît XVI, Salutation, Angelus, 18 décembre 2005 dans : "Enseignements" I, 2005, 1004 ; Cf. Salut aux arbitres de football professionnel à l'audience générale du mercredi 25 janvier 2006, dans "Enseignements" I, 2006, 105 : "Chers amis, à une nécessaire préparation technique et sportive s'ajoute une adéquate formation humaine et spirituelle qui fera de vous des personnes toujours plus mûres et responsables".

¹⁴ Cf. Benoît XVI, Message au cardinal Stanislaw Rylko, président du Conseil pontifical pour les laïcs, à l'occasion du Séminaire international d'études : "Sport, éducation, foi : une nouvelle saison pour le mouvement sportif catholique". catholique", 3 novembre 2009, dans : "L'Osservatore Romano", édition hebdomadaire anglaise, n. 46, 18 novembre 2009, p.5 ; Cf. aussi Discours aux participants du Championnat du Monde de Natation dans "L'Osservatore Romano", édition hebdomadaire anglaise n. 31, 5 août 2009, p.12 ; Cf. aussi son Discours aux autorités civiles et politiques à Prague, 26 septembre 2009, dans : "L'Osservatore Romano" édition italienne quotidienne, n. 224, 18-29 septembre 2009, p. 5 : "Dans le sport, les arts créatifs et les études, les jeunes se réjouissent de pouvoir exceller. N'est-il pas également vrai que lorsqu'on leur présente des idéaux élevés, ils aspirent également à la vertu morale et à une vie de compassion et de bonté ? J'encourage chaleureusement les parents et les responsables communautaires qui attendent des autorités qu'elles promeuvent les valeurs qui intègrent les dimensions intellectuelles, humaines et spirituelles d'une éducation solide et digne des aspirations de nos jeunes".

¹⁵ Cf. Benoît XVI, Lettre au diocèse de Rome, 21 janvier 2008, cité à la note 11.

¹⁶ Benoît XVI, Discours à l'Assemblée générale de la Conférence épiscopale italienne, 29 mai 2008 dans : "L'Osservatore Romano" édition hebdomadaire anglaise, n.23, 4 juin 2008, p.5.

¹⁷ Benoît XVI, Salutation, Audience générale du mercredi, 21 septembre 2005 dans : "Enseignements" I, 2005, 567.

¹⁸ Benoît XVI, Salutation à l'Angélus, 12 février 2006 dans : "Enseignements" II, 2006/1, 180 ; cf. aussi le salut de l'Angélus du 8 juillet 2007 aux participants de la Coupe du Monde de handball Interamnia, venus de plus d'une centaine de pays différents, dont certains sont en conflit les uns avec les autres : "Pourtant, ce rassemblement pacifique d'athlètes est un exemple de la manière dont le sport peut nous rassembler dans un esprit de fraternité entre les peuples et les cultures. Le sport est en effet un signe que la paix est possible" ("Enseignements" III, 2007/2, 32) ; Cf. Mercredi de l'audience générale, 7 mai 2008, ses paroles aux dirigeants et aux joueurs de l'Inter : "Je profite de cette occasion pour souligner une fois de plus l'importance des valeurs morales du sport dans l'éducation des nouvelles générations" et son salut à une délégation autrichienne de football : "Je salue également la délégation de la fédération autrichienne de football. Aujourd'hui est un jour de football, et nous sommes heureux d'avoir avec nous l'une des meilleures équipes italiennes de football, l'Inter. Que l'Esprit Saint vous aide, en tant que chrétiens, à rendre témoignage aux autres en faisant le bien" ("Enseignements" IV, 2008/1, 732-734). Les paroles du pape Benoît XVI à la fin de l'audience générale du mercredi 1er août 2007, après la victoire de l'Irak en finale de la Coupe d'Asie, sont également significatives. L'équipe irakienne, composée de joueurs de diverses confessions religieuses et origines ethniques, avait joué avec un bandeau noir sur les bras en signe de recueillement pour les personnes tuées dans un bombardement quelques jours auparavant. À la 71e minute de jeu, un but de la tête sur un coup de pied de coin du capitaine de l'équipe, Younis Mahmoud, a donné à l'Irak une avance inattendue. Au coup de sifflet final, les joueurs et les supporters irakiens ont exulté de joie d'avoir gagné. Le Saint-Père a commenté leur victoire en ces termes : "...Je voudrais enregistrer une bonne nouvelle concernant l'Irak qui a déclenché une explosion de joie populaire dans tout le Pays. Je fais référence à la victoire de l'équipe de football irakienne, qui a remporté la Coupe d'Asie et est devenue pour la première fois championne d’Asie de football. J'ai été heureusement impressionné par l'enthousiasme qui a contaminé tous les habitants, les faisant sortir dans les rues pour célébrer l'événement. De même que j'ai si souvent pleuré avec les Irakiens, à cette occasion je me réjouis avec eux. Cette expérience de partage joyeux montre le désir d'un peuple de mener une vie normale et tranquille. J'espère que cet événement pourra contribuer à construire en Irak un avenir de paix authentique avec la contribution de tous, dans la liberté et le respect réciproque. Félicitations" dans "L'Osservatore Romano" édition hebdomadaire anglaise, n.32/33 du 8/15 août 2007, p. 4.

¹⁹ Benoît XVI, Angelus, salut à l'occasion des prochains Jeux Olympiques de Pékin, 3 août 2008 dans : "L'Osservatore Romano" édition hebdomadaire anglaise, n.32 du 6 août 2008, p. 1.

²⁰ Benoît XVI, Message au cardinal Severino Poletto, archevêque de Turin à l'occasion des prochains Jeux Olympiques d'hiver, 29 novembre 2005, dans : "L'Osservatore Romano" édition hebdomadaire anglaise, n.6 du 8 février 2006, p. 2. :" Pour les chrétiens, la référence faite à la lumière désigne le Verbe incarné, Lumière du monde qui illumine l'homme dans toutes ses dimensions, y compris le sport. Il n'y a rien d'humain - sauf le péché - que le Fils de Dieu, en se faisant homme, n'ait valorisé. ... Parmi les diverses activités humaines, il y a le sport, lui-même en attente d'être illuminé par Dieu à travers le Christ, afin que les valeurs qu'il exprime soient purifiées et élevées tant au niveau individuel que collectif".

²¹ Benoît XVI, Discours à l'équipe nationale autrichienne de ski, 6 octobre 2007.

²² Benoît XVI, Discours aux participants du Championnat du monde de natation, trouvé dans "L'Osservatore Romano", édition hebdomadaire anglaise n. 31, 5 août 2009, p.12.

²³ Benoît XVI, Rencontre avec le clergé de Rome, 29 février 2009 dans "L'Osservatore Romano", édition hebdomadaire anglaise n. 10, 11 mars 2009, p.12. édition anglaise n. 10, 11 mars 2009, p.4.

²⁴ Cf. Benoît XVI, Message au Cardinal Stanislaw Rylko, Président du Conseil Pontifical pour les Laïcs, à l'occasion du Séminaire international d'études : "Sport, éducation, foi : une nouvelle saison pour le mouvement sportif catholique", 3 novembre 2009, dans : "L'Osservatore Romano" édition hebdomadaire anglaise, n. 46, 18 novembre 2009, p.5.

²⁵ Cf. J. Ratzinger, Milestones : Mémoires 1927-1977, Ignatius Press, San Francisco 1998, p. 25-26.

²⁶ Cf. l'index des thèmes figurant dans les sept volumes publiés à ce jour (2005-2008) des "Enseignements de Benoît XVI".

²⁷ Cf. Conseil Pontifical pour les laïcs (ed.), Le monde du sport aujourd'hui : champ de la mission chrétienne, Librairie Editrice Vaticane, Vatican 2006 ; Conseil Pontifical pour les laïcs (ed.), Le sport : un défi éducatif et pastoral, Librairie Editrice Vaticane, Vatican 2008.